

**Dimanche des rameaux
Eucharistie, 20 mars 2016**

L'entrée de Jésus à Jérusalem

Prière de bénédiction

Seigneur, aujourd'hui nous portons ces rameaux pour fêter Jésus comme notre roi. Accorde-nous d'entrer avec lui, un jour, dans la Jérusalem éternelle. Lui qui règne pour les siècles des siècles. Amen.

Lecture

Dans l'Évangile de Luc, c'est à Jérusalem que « s'accomplissent les jours de l'enlèvement » (9,51) de Jésus, les jours de sa mort, de son accueil auprès du Père. Et l'entrée à Jérusalem, dont nous faisons mémoire ce matin, va nous préparer à cet événement.

Le narrateur nous présente Jésus comme conscient de ce qui l'attend. C'est ainsi qu'il peut envoyer deux disciples chercher un ânon et leur anticiper la réaction des propriétaires. Et les propriétaires sont les « seigneurs » (v. 33) de l'ânon, mais c'est « le Seigneur » qui en a besoin (vv. 31.34), le roi qui vient « au nom du Seigneur » (v. 38).

La naissance, l'entrée de Jésus dans le monde avait été saluée comme « gloire dans les lieux très hauts et paix sur terre » (2,14). Mais maintenant, l'entrée de Jésus à Jérusalem est célébrée comme gloire et paix dans le ciel (v. 38). C'est la paix messianique, et les disciples, « toute la multitude des disciples » (v. 37) peuvent la reconnaître et la célébrer. Mais, toujours sur la terre... les habitants de Jérusalem ne savent pas accueillir ce roi qui entre dans la ville, et « quelques-uns des pharisiens » (v. 39) s'y opposent, d'une façon radicale.

Et nous, ce matin ?

De l'Évangile selon Luc (19,28-40)

²⁸ Et, ayant dit cela, Jésus marchait en avant, pour monter vers Jérusalem. ²⁹ Et il advint : comme il s'approchait de Bethphagé et de Béthanie, en direction du mont dit des Oliviers, il envoya deux des disciples, ³⁰ en disant : « Allez au village qui est en face. A l'entrée, vous trouverez un petit âne attaché, sur lequel pas un homme ne s'est jamais assis ; et, après l'avoir détaché, amenez-le. ³¹ Et si quelqu'un vous demande : "Pourquoi le détachez-vous ?", vous direz ainsi : "le Seigneur en a besoin" ».

³² Étant donc partis, les envoyés trouvèrent comme Jésus leur avait dit. ³³ Et pendant qu'ils détachaient le petit âne, ses seigneurs leur dirent : « Pourquoi détachez-vous l'âne ? » ³⁴ Ils dirent : « Le Seigneur en a besoin ».

³⁵ Ils amenèrent l'âne à Jésus et, jetant leurs manteaux sur l'âne, ils firent monter Jésus. ³⁶ Et, pendant qu'il avançait, les gens étendaient leurs manteaux sur le chemin. ³⁷ Comme Jésus approchait de la descente du mont des Oliviers, toute la multitude des disciples, remplis de joie, commença à louer Dieu à grande voix pour tous les actes de puissance qu'ils avaient vus. ³⁸ Ils disaient :

« Béni soit - d'une façon définitive - celui qui vient, le roi, au nom du Seigneur !

Dans le ciel paix, et gloire dans les lieux très hauts ! » (Ps 118,26).

³⁹ Quelques-uns des pharisiens, du milieu de la foule, dirent à Jésus : « Maître, réprimande tes disciples ! ».

⁴⁰ Et, répondant, il dit : « Je vous dis, si eux se taisent, les pierres crieront ».

Procession des rameaux avec des chants

Liturgie de la parole et eucharistie

Première lecture

Dans le livre d'Isaïe, nous avons quatre chants qui nous parlent d'un personnage nommé « Serviteur ». C'est le Serviteur du Seigneur. Dans le troisième de ces chants, ce Serviteur se présente comme homme de la parole, une parole pour « soutenir le faible » (v. 4). Mais il se présente surtout comme homme souffrant : il est frappé au dos, on lui arrache la barbe, on lui crache dessus. Mais il voit sa souffrance non comme un châtiment de Dieu mais comme une expérience dans laquelle Dieu lui est proche (v. 7).

Du livre d'Isaïe (50,4-7)

⁴ Le Seigneur m'a donné
une langue de disciple ;
pour que je puisse soutenir le faible,
il fait jaillir en moi une parole de réconfort.
Matin après matin
il me fait dresser l'oreille
pour que j'écoute comme un disciple.

⁵ Le Seigneur m'a ouvert l'oreille.

Et moi je ne me suis pas rebellé,
je ne me suis pas dérobé :

⁶ mon dos, je l'ai donné à ceux qui me frappaient,
et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe ;
mon visage, je ne l'ai pas soustrait
face aux outrages et aux crachats.

⁷ Et le Seigneur me vient au secours :
dès lors je ne cède pas aux outrages,
dès lors j'ai rendu mon visage dur comme la pierre,
et je sais que je n'éprouverai pas de honte.

Psaume

Le psaume 22 est certainement un des psaumes les plus connus. C'est le psaume dans lequel Jésus crucifié trouve son identité en criant : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15,34 et Mt 27,46). Après cette demande très vigoureuse qui ouvre le psaume, le poète présente sa grande souffrance¹. Il a « orienté » - littéralement il a « roulé » - sa vie vers Dieu et il a mis en Dieu tout son plaisir (v. 9), mais des gens se moquent de lui et de la confiance qu'il a faite au Seigneur

En plus, il est encerclé par « un groupe de malfaiteurs » (v. 17). Ils sont autour de lui « comme des chiens » et ils ont percé ses mains et ses pieds.

Dans cette situation, le poète adresse à Dieu sa prière, pour sa vie, son seul bien. Il dit : « Délivre-moi d'une mort violente, des dents de ces chiens arrache ma vie, mon seul bien ! » (v. 21). Dans sa prière, le poète est animé par une confiance intense envers le Seigneur. Voilà pourquoi il peut terminer sa supplication en découvrant que Dieu n'est pas loin. Pour évoquer sa surprise, un seul mot lui suffit, un seul mot adressé à Dieu : « 'anitani », c'est-à-dire « tu m'as répondu » (v. 22)².

Quant à nous, à la fin de chacune des trois strophes que la liturgie nous propose, nous pouvons intervenir en disant :

**Nous avons orienté vers toi notre vie,
viens vite à notre secours, réponds-nous !**

Psaume 22 (versets 8-9 et 17-22)

⁸ Tous ceux qui me voient se moquent de moi,
avec leurs lèvres ils font des grimaces,
ils secouent la tête en disant :

⁹ « Il a orienté sa vie vers le Seigneur: qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il a mis en lui tout son plaisir ! »

**Refr. : Nous avons orienté vers toi notre vie,
viens vite à notre secours, réponds-nous !**

¹⁷ Un groupe de malfaiteurs m'entoure,
ils sont autour de moi comme des chiens.

Ils m'ont percé les mains et les pieds

¹⁸ et je peux compter tous mes os.

Eux, ils observent, ils arrêtent leurs regards sur moi.

¹⁹ Entre eux, ils partagent mes habits
et tirent au sort pour savoir qui aura mes vêtements.

¹ B. Maggioni, *Davanti a Dio. I salmi 1-75*, Vita e pensiero, Milano, 2001, p. 73.

² Pour ce mot qui reprend et corrige le v. 3 du même psaume, cf. M. Girard, *Les psaumes redécouverts. De la structure au sens (Ps 1-50)*, Bellarmin, Montréal, 1996, p. 417.

**Refr. : Nous avons orienté vers toi notre vie,
viens vite à notre secours, réponds-nous !**

²⁰ Et toi, Seigneur, ne t'éloigne pas !

Toi qui es ma force, viens vite à mon secours.

²¹ Délivre-moi d'une mort violente,
des dents de ces chiens arrache ma vie, mon seul bien !

²² Sauve-moi de la bouche du lion

et de la corne des buffles !

Tu m'as répondu !

**Refr. : Nous avons orienté vers toi notre vie,
viens vite à notre secours, réponds-nous !**

Deuxième lecture

Dans un instant, nous allons écouter un poème qui était chanté dans les premières communautés chrétiennes. Ce chant, que Paul cite dans la lettre aux Philippiens, parle de Jésus en présentant deux mouvements.

Le premier (vv. 6-8) d'en haut en bas, de la condition divine à la condition humaine la plus basse, la condition d'esclave, et l'anéantissement de la mort. Voilà ce que Jésus a vécu.

Le deuxième mouvement (vv. 9-11) d'en bas en haut : de la mort à la résurrection et à la glorification universelle du Christ, un mouvement dans lequel le Christ va associer l'humanité entière.

De la lettre aux Philippiens (2,6-11)

⁶ Le Christ Jésus, étant de condition divine,
son égalité à Dieu, il ne l'a pas considérée comme une proie à saisir.

⁷ Mais, lui-même, il s'est anéanti

prenant condition d'esclave

et devenant semblable aux humains ;

et, reconnu à son aspect vraiment comme un homme,

⁸ il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort,

et à la mort sur une croix !

⁹ C'est pourquoi Dieu l'a souverainement exalté

et lui a fait don du Nom

qui est au-dessus de tout nom,

¹⁰ afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse,

dans les cieux, sur la terre et sous la terre,

¹¹ et que toute langue proclame :

« Jésus Christ est Seigneur »

à la gloire de Dieu le Père.

Evangile

Dans un moment, nous allons écouter le récit de la passion selon Luc. Certes, nous pouvons avoir l'impression de connaître ces récits. Combien de fois nous les avons écoutés. Et pourtant... chacune des narrations évangéliques a ses caractéristiques.

C'est le cas de Luc qui, dans son récit, souligne la solidarité de Jésus avec les sans loi. A la fin du souper, en faisant référence au livre d'Isaïe, Jésus déclare « il faut que s'accomplisse en moi ce qui est écrit : "Il a été compté parmi les sans loi" » (22,37). Et en racontant de Jésus qui est conduit au supplice, Luc écrit : « Ils menaient aussi deux autres malfaiteurs, avec lui, pour être exécutés » (23,32). La solidarité de Jésus avec les malfaiteurs ne pouvait être soulignée d'une façon plus efficace.

Et cette solidarité est l'espace dans lequel Jésus pardonne aux malfaiteurs : il pardonne à celui qui vient l'arrêter ; il lui soigne l'oreille (22,51) qu'une personne lui avait coupée. Surtout il pardonne à ceux qui viennent de le crucifier. Nous allons écouter : « Jésus disait : Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font » (23,34). Et au malfaiteur crucifié avec lui, Jésus peut assurer : « En vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis » (23,43).

La narration de Luc veut être aussi un récit qui nous aide à avoir un autre regard sur la mort. La mort de Jésus sur la croix, comme notre mort, peut et pourra être vécue avec une attitude de confiance : un acte par lequel le mourant peut dire à Dieu : « Père, en tes mains je remets mon esprit » (23,46).

Un dernier élément à propos de Luc. Devant Jésus qui meurt, les gens observent, contemplent : « Et toutes les foules, voyant ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine » (23,48). Ce regard est une prise de conscience sur la responsabilité personnelle et sur l'injustice commise par les autorités ; c'est une prise de conscience, un regret qui tourne au repentir³. C'est un regard qui change les personnes au Calvaire, c'est un regard qui peut aussi changer chacun et chacune de nous aujourd'hui.

De l'Évangile selon Luc (22,14-23,56)

- Lecteur 22¹⁴ Et, lorsque l'heure arriva, il se mit à table, et les apôtres avec lui. 15 Et il leur dit :
- Jésus « De tout mon désir, j'ai désiré manger cette pâque avec vous avant de souffrir. 16 Car je vous le dis : je ne la mangerai jamais plus jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu ».
- Lecteur 17 Et, ayant reçu une coupe, après avoir rendu grâces, il dit :
- Jésus « Prenez ceci, et partagez entre vous. 18 Car, je vous dis : je ne boirai plus désormais du produit de la vigne jusqu'à ce que le Royaume de Dieu soit venu ».
- Lecteur 19 Et, prenant du pain, après avoir rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant :
- Jésus « Ceci est mon corps, donné pour vous ; faites cela en mémoire de moi ».
- Lecteur 20 Et la coupe, de la même manière, après avoir soupé, en disant :
- Jésus « Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang, qui est versé pour vous. 21 Cependant, voici : la main de celui qui me livre est avec moi sur la table. 22 Le Fils de l'homme, certes, s'en va selon ce qui a été fixé. Mais, hélas, pour cette personne par laquelle il est livré ».
- Lecteur 23 Et eux commencèrent à discuter entre eux pour savoir qui était donc, parmi eux, celui qui allait faire cela. 24 Et arriva aussi une dispute parmi eux : qui d'entre eux est considéré le plus grand ? 25 Mais il leur dit :
- Jésus « Les rois des nations dominant sur elles, et ceux qui exercent le pouvoir sur elles sont appelés bienfaiteurs. 26 Mais vous, n'agissez pas ainsi. Au contraire, que le plus grand parmi vous devienne comme le plus jeune, et le responsable comme celui qui sert. 27 Car, qui est plus grand, celui qui est à table ou celui qui sert ? N'est-ce pas celui qui est à table ? Et bien : moi, je suis au milieu de vous comme celui qui sert ! 28 Quant à vous, vous êtes ceux qui sont demeurés constamment avec moi dans mes épreuves. 29 Moi donc, je dispose du royaume pour vous, comme mon Père en a disposé pour moi : 30 vous mangerez et boirez à ma table dans mon royaume, et vous siégerez sur des trônes jugeant les douze tribus d'Israël. 31 Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés afin de vous secouer dans un crible comme le froment. 32 Mais moi j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, fortifie tes frères ».
- Lecteur 33 Pierre lui dit :
- Disciples « Seigneur, avec toi je suis prêt à aller et en prison et à la mort ».
- Lecteur 34 Mais (Jésus) dit :
- Jésus « Je te dis, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que, par trois fois, tu aies affirmé que tu ne me connais pas ».
- Lecteur 35 Et il leur dit :
- Jésus « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous manqué de quelque chose ? »
- Lecteur Ils dirent :
- Disciples « De rien ».
- Lecteur 36 Et il leur dit :
- Jésus « Mais maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même aussi celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. 37 Car, je vous dis : il faut que s'accomplisse en moi ce qui est écrit : "Il a été compté parmi les sans loi" (Is 53,12). Et, en effet, ce qui me concerne touche à sa fin ».
- Lecteur 38 Ils dirent :
- Disciples « Seigneur, voici, ici, deux épées. »
- Lecteur Il leur dit :
- Jésus « Ça suffit ».

³ Cf. F. Bovon, *L'Évangile selon saint Luc (19,28-24,53)*, Labor et fides, Genève 2009, p. 392.

Lecteur ³⁹ Et, une fois sorti, il se rendit, comme d'habitude, au mont des Oliviers. Et les disciples aussi le suivirent. ⁴⁰ Arrivé en ce lieu, il leur dit :

Jésus « Priez, pour ne pas entrer en tentation ».

Lecteur ⁴¹ Et lui, il se retira d'eux environ un jet de pierre et, fléchissant les genoux, il priait en disant :

Jésus ⁴² « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que non ma volonté, mais la tienne se fasse ! »

Lecteur ⁴³ Alors, du ciel, lui apparut un ange qui le rendait fort. ⁴⁴ Et, pris d'angoisse, Jésus priait avec plus d'intensité, et sa sueur devint comme de grosses gouttes de sang qui tombaient à terre. ⁴⁵ Et, s'étant levé de la prière, venant vers les disciples, il les trouva endormis, accablés de tristesse. ⁴⁶ Et il leur dit :

Jésus « Quoi ? Vous dormez ? Levez-vous et priez, pour ne pas entrer en tentation ».

Lecteur ⁴⁷ Tandis qu'il parlait encore, voici une foule, et le dénommé Judas, l'un des Douze, les précédait, et il s'approcha de Jésus pour lui donner un baiser. ⁴⁸ Mais Jésus lui dit :

Jésus « Judas, c'est par un baiser que tu livres le Fils de l'homme ? »

Lecteur ⁴⁹ Voyant ce qui allait arriver, ceux qui étaient autour de Jésus lui dirent :

Disciples « Seigneur, allons-nous frapper avec l'épée ? »

Lecteur ⁵⁰ Et l'un d'eux frappa le serviteur du grand prêtre et lui coupa l'oreille droite. ⁵¹ Mais Jésus, répondant, dit :

Jésus « Laissez faire jusqu'à ce point ! ».

Lecteur Et, ayant touché l'oreille de l'homme, il le guérit. ⁵² Puis Jésus dit à ceux qui étaient arrivés contre lui, grands prêtres, chefs des gardes du temple et anciens :

Jésus « Comme contre un bandit vous êtes sortis avec des épées et des bâtons ? ⁵³ Alors que chaque jour j'étais avec vous dans le temple, vous n'avez pas levé les mains contre moi. Mais celle-ci est votre heure et le pouvoir des ténèbres ».

Lecteur ⁵⁴ L'ayant donc arrêté, ils le menèrent et le firent entrer dans la maison du grand prêtre. Quant à Pierre, il suivait de loin.

⁵⁵ Comme des gens avaient allumé un feu au milieu de la cour et s'étaient assis ensemble, Pierre vint s'asseoir au milieu d'eux. ⁵⁶ L'ayant vu assis près du feu et l'ayant fixé du regard, une jeune servante dit :

Autres « Celui-ci aussi était avec lui ».

Lecteur ⁵⁷ Mais lui nia en disant :

Disciples « Femme, je ne le connais pas ».

Lecteur ⁵⁸ Peu après, un autre, l'ayant vu, dit :

Autres « Toi aussi, tu es d'entre eux ».

Lecteur Mais Pierre déclara :

Disciples « Homme, je ne le suis pas ».

Lecteur ⁵⁹ Puis, environ une heure plus tard, un autre insistait en disant :

Autres « En vérité, celui-ci aussi était avec lui, et en effet, il est un galiléen ! »

Lecteur ⁶⁰ Mais Pierre dit :

Disciples « Homme, je ne sais pas ce que tu dis ».

Lecteur Et à l'instant même, comme il parlait encore, un coq chanta.

⁶¹ Et le Seigneur, se retournant, fixa son regard sur Pierre. Et Pierre se souvint de la parole du Seigneur, quand il lui disait : « Avant que le coq ne chante aujourd'hui, tu m'auras renié trois fois ». ⁶² Et, sortant à l'extérieur, il pleura amèrement.

⁶³ Et les hommes qui le tenaient prisonnier se moquaient de lui le frappant, ⁶⁴ et l'ayant recouvert d'un voile, ils l'interrogeaient en disant :

Foule « Fais le prophète ! Qui est-ce qui t'a frappé ? »

Lecteur ⁶⁵ Et ils prononçaient contre lui beaucoup d'autres injures.

⁶⁶ Et quand il fit jour, l'assemblée des anciens du peuple se réunit, grands prêtres et scribes. Et ils l'emmenèrent dans leur sanhédrin ⁶⁷ en disant :

Foule « Si tu es le Christ, dis-le-nous ».

Lecteur Il leur dit :

Jésus « Si je vous le dis, vous ne croirez pas, ⁶⁸ et si je vous interroge, vous ne répondrez pas. ⁶⁹ Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu ».

Lecteur ⁷⁰ Tous dirent alors :

Foule « Tu es donc le Fils de Dieu ? »

Lecteur Il leur déclara :

Jésus « Vous le dites : je suis ».

Lecteur ⁷¹ Mais ils dirent :

Foule « Qu'avons-nous encore besoin de témoignage ? Car nous-mêmes l'avons entendu de sa bouche ».

Lecteur **23** ¹ Et, toute leur multitude, s'étant levée, le menèrent devant Pilate. ² Ils commencèrent à l'accuser, disant :

Foule « Celui-ci, nous l'avons trouvé en train de semer le trouble dans notre nation, empêchant de payer les impôts à César et se disant Christ roi ».

Lecteur ³ Pilate l'interrogea, disant :

Autres « Tu es le roi des Juifs ? »

Lecteur Mais lui, lui répondant, déclara :

Jésus « C'est toi qui le dis ».

Lecteur ⁴ Pilate dit aux grands prêtres et aux foules :

Autres « Je ne trouve rien de coupable en cette personne ».

Lecteur ⁵ Mais eux insistaient, disant :

Foule « Il soulève le peuple, enseignant par toute la Judée et, ayant commencé par la Galilée, il est venu jusqu'ici ».

Lecteur ⁶ Or Pilate, ayant entendu, demanda si l'homme était galiléen. ⁷ Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il l'envoya à Hérode qui se trouvait, lui aussi, à Jérusalem en ces jours-là.

⁸ Hérode, en voyant Jésus, se réjouit beaucoup ; car depuis assez longtemps il désirait le voir, pour ce qu'il entendait dire de lui ; et il espérait voir quelque signe effectué par lui. ⁹ Il l'interrogea donc avec de nombreuses paroles, mais Jésus ne lui répondit rien. ¹⁰ Cependant les grands prêtres et les scribes se tenaient là, l'accusant avec véhémence. ¹¹ Hérode, avec ses soldats, le traita avec mépris et se moqua de lui : il le revêtit d'un habit splendide et le renvoya à Pilate. ¹² Et Hérode et Pilate devinrent amis, en ce jour, l'un pour l'autre ; car auparavant ils étaient en inimitié l'un envers l'autre.

¹³ Ayant convoqué les grands prêtres, les chefs et le peuple, Pilate ¹⁴ leur dit :

Autres « Vous m'avez présenté cet homme comme détournant le peuple, et voici que moi, l'ayant interrogé devant vous, je n'ai trouvé en cet homme aucun motif de condamnation pour ce dont vous l'accusez. ¹⁵ Hérode non plus d'ailleurs, puisqu'il l'a renvoyé devant nous. Et voici : rien de digne de mort n'a été commis par lui. ¹⁶ Je le relâcherai donc, après lui avoir infligé une correction ».

Lecteur ¹⁷ Or il avait l'obligation, à chaque fête, de leur relâcher quelqu'un. ¹⁸ Ils s'écrièrent tous ensemble, disant :

Foule « A mort cet homme ! Mais relâche-nous Barabbas ».

Lecteur ¹⁹ Ce Barabbas avait été jeté en prison pour une révolte contre les Romains dans la ville et pour meurtre. ²⁰ De nouveau Pilate leur adressa la parole, parce qu'il voulait relâcher Jésus. ²¹ Mais eux criaient disant :

Foule « Crucifie ! Crucifie-le ! »

Lecteur ²² Pour la troisième fois, il leur dit :

Autres « Quel mal a donc fait cet homme ? Je n'ai trouvé en lui aucun motif pour le condamner à mort ; je le relâcherai donc, après lui avoir infligé une correction ».

Lecteur ²³ Mais eux insistaient à grands cris, demandant qu'il soit crucifié ; et leurs cris gagnaient en violence.

²⁴ Et Pilate jugea que leur demande était satisfaite. ²⁵ Il relâcha celui qui avait été jeté en prison pour une révolte contre les Romains et pour meurtre, celui qu'ils réclamaient. Quant à Jésus, il le livra à leur volonté.

²⁶ Et comme ils l'emmenaient, ayant pris un certain Simon de Cyrène qui revenait des champs, ils lui imposèrent la croix pour qu'il la porte derrière Jésus. ²⁷ Or le suivait une foule nombreuse du peuple et des femmes qui se frappaient la poitrine et se lamentaient sur lui. ²⁸ S'étant tourné vers elles, Jésus dit :

Jésus « Filles de Jérusalem, ne pleurez pas sur moi ! Pleurez plutôt sur vous-mêmes et sur vos enfants ! ²⁹ Car voici, des jours viennent où l'on dira : "Heureuses les femmes stériles et les ventres qui n'ont pas enfanté, et les seins qui n'ont pas nourri". ³⁰ Alors on se mettra à dire aux montagnes : "Tombez sur nous", et aux collines : "Cachez-nous" (Os 10,8). ³¹ Car si on fait cela au bois vert, qu'advendra-t-il de l'arbre sec ? ».

Lecteur ³² Ils menaient aussi deux autres malfaiteurs, avec lui, pour les exécuter. ³³ Et quand ils arrivèrent au lieu appelé Crâne, là ils le crucifièrent, lui et les malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche. ³⁴ Et Jésus disait :

Jésus « Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font ».

Lecteur Puis, en partageant ses vêtements, ils tirèrent au sort. ³⁵ Et le peuple se tenait là, regardant. Se moquaient aussi les chefs, disant :

Foule « Il en a sauvé d'autres ; qu'il sauve lui-même, si celui-ci est le Christ de Dieu, l'Élu ».

Lecteur ³⁶ Les soldats aussi se moquaient de lui, s'approchant, lui présentant du vinaigre, ³⁷ et disant :

Foule « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! »

Lecteur ³⁸ Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs ».

³⁹ L'un des malfaiteurs suspendus à la croix l'insultait :

Autres « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous ».

Lecteur ⁴⁰ Répondant, l'autre, lui adressant des reproches, déclara :

Autres « Tu n'as même pas crainte de Dieu, alors que tu subis la même condamnation. ⁴¹ Et nous, c'est avec justice, car nous recevons des choses dignes de ce que nous avons fait ; mais celui-ci n'a rien fait de mal ».

Lecteur ⁴² Et il disait :

Autres « Jésus, souviens-toi de moi, lorsque tu viendras dans ton royaume ».

Lecteur ⁴³ Et il lui dit :

Jésus « En vérité, je te dis, aujourd'hui tu seras avec moi dans le paradis ».

Lecteur ⁴⁴ Et c'était déjà environ la sixième heure (c'est-à-dire midi), et l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure, ⁴⁵ le soleil s'étant caché. Le rideau du temple se déchira par le milieu. ⁴⁶ Et, ayant crié à grand cri, Jésus dit :

Jésus « Père, en tes mains je remets mon esprit » (*Ps 31,6*).

Lecteur Ayant dit cela, il expira.
(*Ici on fléchit le genou et on s'arrête un instant*)

⁴⁷ Voyant ce qui était arrivé, le centurion glorifiait Dieu, en disant :

Autres « Sûrement, cet homme était un juste ».

Lecteur ⁴⁸ Et toutes les foules qui s'étaient rassemblées pour ce spectacle, voyant ce qui était arrivé, s'en retournaient en se frappant la poitrine. ⁴⁹ Et toutes ses connaissances se tenaient à distance ; quant aux femmes, celle qui l'avaient suivi, ensemble, depuis la Galilée, étaient là aussi, en regardant cela.

⁵⁰ Et voici : un homme nommé Joseph, qui était membre du Conseil, un homme bon et juste ⁵¹ - il ne s'était pas associé à leur projet et à leur action - il était d'Arimathie, ville juive, et il attendait le Royaume de Dieu. ⁵² Celui-ci allant chez Pilate, demanda le corps de Jésus. ⁵³ Et, l'ayant descendu de la croix, il l'enveloppa dans un linceul et le mit dans une tombe coupée dans la pierre, où personne jamais n'avait été déposée.

⁵⁴ Et c'était le jour de la Préparation, et le sabbat commençait à luire. ⁵⁵ Or les femmes qui, de Galilée, étaient venues - décision définitive - avec Jésus, ayant suivi Joseph, regardèrent le tombeau et comment son corps avait été placé. ⁵⁶ Puis elles s'en retournèrent et préparèrent aromates et parfums. Et le sabbat, elles observèrent le repos, selon le précepte.

Prière d'ouverture

Seigneur, je te prie comme priait le larron :
« Souviens-toi de moi dans ton royaume ! »
Rappelle-toi, Seigneur,
que tu l'as déjà entendue, cette prière,
et accepte de moi ce cri que tu as accepté du larron.
De ton royaume exauce-moi,
comme tu l'as exaucé du haut de ta croix.
Ô Maître, dis à ton serviteur :
« Aujourd'hui, avec moi, dans le Paradis ! »⁴
[Anselme de Cantorbéry : 1033-1109]

⁴ *Le grand livre des prières. Textes choisis et présentés par C. Florence et la rédaction de Prier, avec la collaboration de M. Siemek, Prier - Desclée de Brouwer, Paris 2010, p. 282s.*

Prière finale

Souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes
qui sont accablés par le poids de leurs échecs,
qui sont convaincus d'avoir raté leur vie,
dont l'espérance s'est desséchée.

Que le bon larron intercède pour eux
et leur donne de te rencontrer sur leur route.

Souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes
qui sont devenus esclaves de la drogue,
qui cherchent des paradis illusoires,
qui sont tentés par le suicide.

Que le bon larron intercède pour eux
et leur donne de te rencontrer sur leur route.

Souviens-toi, Seigneur, des hommes et des femmes
qui ont reconnu ta présence bouleversante,
qui sont en processus de guérison,
qui ont appris à se pardonner et à recréer leur vie.

Que le bon larron soit pour eux le témoin
qu'une seule parole, un seul regard lucide
suffit pour entrer dans la joie du Père,
aujourd'hui⁵.

[P. Alarie – Y. Guillemette, *Venez et voyez*, Toronto, 2005]

⁵ P. Alarie - Y. Guillemette, *Venez et voyez. Partages bibliques pour adultes. En compagnie de Luc*, Novalis, Toronto, 2005, p. 110.